



Antibes-Cagnes / Vence

<http://ktrolpoup.zeblog.com/c-kt-ados>

Année 2009-2010

IX) 24 avril 2010 — l'exil

L'instauration de la royauté a débouché sur l'établissement d'une dynastie, la dynastie de David.

Autour de cette dynastie, se centralise l'Alliance, et ce qui va devenir son symbole : le Temple, construit par le fils de David, Salomon.

1 Rois 6, 11-14 : « *La parole du SEIGNEUR fut adressée à Salomon:
12 "Tu bâtis cette Maison! Mais si tu marches selon mes lois, si tu agis selon mes coutumes et si tu gardes tous mes commandements en marchant d'après eux, alors j'accomplirai ma parole à ton égard, celle que j'ai dite à David, ton père.*

13 Et je demeurerai au milieu des fils d'Israël et je n'abandonnerai pas mon peuple Israël."

14 Salomon bâtit la Maison et l'acheva. »

C'est un temps de prospérité et de rayonnement, mais qui ne durera pas.



Construction du Temple de Jérusalem

Flavius Josèphe, *Les Antiquités judaïques*, enluminure de Jean Fouquet, vers 1470-1475 Paris, BnF, département des Manuscrits, Français 247, fol. 163 (Livre VIII)

Le roi Salomon, qui a ordonné la construction du Temple de Jérusalem, assiste à l'exécution des travaux du balcon de son palais.

À la mort de Salomon, le Royaume est coupé en deux : le Royaume du Nord, nommé Israël, avec Samarie pour capitale, et le Royaume du Sud, nommé Juda, avec Jérusalem pour capitale.

Puis la corruption se développe, affaiblissant les deux royaumes, jusqu'à leur chute.

Samarie est prise en premier, et tombe en 722 av. JC, sous les coups des Assyriens. Les dix tribus qui composent le Royaume du Nord sont déportées, et de nouvelles populations sont implantées.

En 586 av. JC, Jérusalem tombe à son tour, sous les coups des Babyloniens. Le peuple est emmené en captivité par Nebucadnetsar (Nabuchodonosor) dans une violence qui marquera les mémoires :

Lamentations 1, 3 : « Sous l'humiliation, sous le poids de l'esclavage, la Judée va en déportation; elle, elle habite parmi les nations, elle ne trouve pas à s'établir. Tous ses persécuteurs la traquent dans des étranglements. »

*

Et comble de l'incompréhensible, le Temple que l'on croyait indestructible, que l'on pensait garanti par la promesse de Dieu, est détruit. Désormais, l'événement fera le cœur de la réflexion des prophètes : pourquoi ? Et l'on tentera de donner diverses réponses, jamais totalement satisfaisantes :

*

Depuis : « ce sont vos péchés qui vous éloignent de moi »...
jusqu'à : « cela aurait-il un sens comme une mission ? »

On ne peut que penser aussi au prophète, Ézéchiél (36:16-32), qui, face à un exil qu'il connaît comme châtement, annonce que quelle que soit la faute du peuple, Dieu le ramène auprès de lui sans autre raison que la sainteté de son Nom :

Ézéchiel 36, 20-21 : « *dans toutes les nations où ils sont allés, le nom que je porte a été déshonoré par leur faute. On disait d'eux : C'était le peuple du Seigneur; ils ont dû quitter son pays. Alors j'ai souffert de ce que les nations étrangères méprisent le nom que je porte, par la faute des Israélites qui arrivaient chez elles.* »

Mais c'est bien au-delà de la question des causes morales de la douleur qu'il nous faut accéder. La racine en est ailleurs que dans un péché supposé. Pour Israël en exil, coupée de son Dieu, demeure quelque chose d'incompréhensible...

On en appelle alors à l'Alliance de Dieu et à sa promesse :

“Quand les montagnes s'effondreraient, dit Dieu,
Quand les collines chancelleraient,
Ma bonté pour toi ne faiblira point
et mon alliance de paix ne sera pas ébranlée.
Je t'aime d'un amour éternel,
et je te garde ma miséricorde”.
(Ésaïe 54,10)

